

Ibid. p. 79.

„ lui . . . . Si Ximenès avoit retenu la vi-  
 „ gueur d'esprit avec laquelle il s'appliquoit  
 „ ordinairement aux affaires, il n'auroit sans  
 „ doute pas bien accueilli Las-Casas à son  
 „ retour en Espagne. Heureusement pour  
 „ lui, il trouva le cardinal attaqué d'une  
 „ maladie mortelle, & se préparant à réfi-  
 „ gner son autorité au jeune Roi qu'on  
 „ attendoit tous les jours de Flandre. Char-  
 „ les arriva, prit possession du gouverne-  
 „ ment, &, par la mort de Ximenès, per-  
 „ dit un ministre que ses talens & son in-  
 „ tégrité mettoient plus en état que tout

Ibid. p. 80.

„ autre de régir les affaires . . . Las-Casas  
 „ s'aperçut du crédit qu'il acquéroit auprès  
 „ du Roi; & quoique les faiseurs de projets  
 „ possèdent rarement le talent de conduire  
 „ leurs affaires avec dextérité, il vint à bout  
 „ par son activité infatigable, de réussir là où  
 „ d'autres auroient échoué avec plus de dis-  
 „ cernement & d'adresse que lui. Il fit assi-  
 „ dûment sa cour aux ministres flamands.  
 „ Il leur représenta l'absurdité des maximes  
 „ que l'on avoit jusqu'alors suivies par rap-  
 „ port au gouvernement de l'Amérique,  
 „ & sur-tout l'arrangement que Ximenès  
 „ avoit pris. La mémoire de Ferdinand étoit  
 „ odieuse aux Flamands. Les vertus & les  
 „ talens du cardinal avoient long-tems ex-  
 „ cité leur envie. Ils ne cherchoient qu'un  
 „ prétexte plausible pour condamner les me-  
 „ sures du Monarque & du ministre, & de

Ibid. p. 82.

„ décréditer leur politique. . . Las-Casas pro-  
 „ posa d'acheter un nombre suffisant de Né-

gres